



Comment s'orienter dans la clinique ?

2024-2025

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

www.sectioncliniquenantes.fr

La session :

*Comment s'orienter dans les
dires du sujet*



Les leçons d'introduction :

*Rien de plus humain
que le crime*

Vers les institutions :

*Situations de crise et
urgences subjectives*



INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de psychanalyse
de l'Université Paris VIII

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

Association UFORCA-NANTES pour la formation permanente



SECRÉTARIAT

Section clinique de Nantes, 1 rue Marcel Schwob, 44100 Nantes
Tél. : 06 72 15 52 65

Courrier électronique : secretariatuforca@gmail.com

Site internet : <https://sectioncliniquenantes.fr>

N° de déclaration : 52440266544

La certification qualité d'UFORCA-
Nantes a été délivrée au titre de la
catégorie d'actions suivante : actions
de formation



DIRECTION

Jacques-Alain MILLER

COMITÉ

Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,
Bernard PORCHERET,
Éric ZULIANI (Coordinateur)

ENSEIGNEMENTS

Solenne ALBERT, Gilles CHATENAY, Jean-
Louis GAULT, Remi LESTIEN, Françoise
PILET, Bernard PORCHERET, Fouzia
TAOUZARI, Éric ZULIANI

CONFÉRENCES

Adriana CAMPOS, Virginie LEBLANC-ROÏC,
Philippe HELLEBOIS

CONVERSATION

Guy TROBAS

QU'EST-CE QU'UNE SECTION CLINIQUE ?

Jacques-Alain Miller



Qu'est-ce qu'une section clinique ? Elle est faite de ses enseignants, de leur savoir, de leurs bonnes dispositions pédagogiques. Elle n'est rien sans ce que nous appelons, non des étudiants, mais des participants, pour indiquer le rôle actif qui leur est imparti. Elle a besoin de nombreux amis, dans le milieu psychanalytique, parmi les psychiatres et les psychologues, dans les hôpitaux et les institutions.

Est-ce là tout ? Des enseignants, des participants, des amis ? Non, une section clinique c'est aussi un concept. Ce concept fut élaboré, il y a quelque vingt ans, autour de la présentation de malades de Jacques Lacan. Il fut expérimenté au Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Depuis lors, il essaima en France, en Europe, en Amérique latine, en Israël.

Ce concept, quel est-il ? Il faut ici introduire une distinction.

Ce que la psychanalyse démontre, ce qu'elle transmet, ce qu'elle permet au sujet de saisir — concept, c'est prise, capture —, elle l'accomplit, non par l'enseignement, mais par la cure analytique elle-même, quand sa finalité thérapeutique ne l'empêche pas de s'avérer une expérience digne de ce nom. Or, une part seulement réduite du savoir acquis dans une cure est universalisable, enseignable, susceptible de passer au public. L'enseignement distribué dans les formes universitaires doit, quand il s'agit de psychanalyse, reconnaître ses limites, qui sont aussi bien celles que la psychanalyse elle-même admet au regard de la science.

De ces difficultés, de ces délimitations complexes, on peut facilement faire des impasses. J'en vois deux principales : refuser d'enseigner quoi que ce soit hors d'un cercle d'initiés à l'expérience analytique ; faire de la psychanalyse, au moins de son histoire et de sa bibliothèque, une matière d'érudition universitaire. Il y a pourtant une solution qui permet d'échapper à ces impasses : c'est la solution clinique. Les sections de l'Institut du Champ freudien n'ont pas un public d'initiés et l'engagement dans une analyse n'est pas une condition d'entrée ; l'enseignement porte sur l'expérience subjective, singulière et au présent, et se déroule, autant qu'il est possible, au contact du patient.

La clinique dont il s'agit est d'abord celle de Freud ; c'est aussi la clinique psychiatrique classique franco-allemande, où la psychanalyse a largement puisé ; c'est la formalisation qu'en a donnée Lacan, ou plutôt les formalisations multiples, propres à épouser, sans dogmatisme aucun, le relief du discours du patient, qui, dans tous les cas, est au centre de l'examen comme de l'investigation.

Jacques-Alain Miller

Extrait du texte d'ouverture de la Section clinique de Tel-Aviv, 21 octobre 1996



La Section Clinique de Nantes : présentation

Du Séminaire de Jacques Lacan, qui s'est tenu de 1953 à 1980 et est en cours d'établissement et de publication par Jacques-Alain Miller, on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, puis traça de nombreuses perspectives inédites dans le champ de la psychanalyse, a pu inspirer de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement et l'École de la Cause freudienne à sa transmission.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris 8. Ce même enseignement oriente le travail des sept écoles de l'Association mondiale de Psychanalyse et de l'EuroFédération de psychanalyse.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique créée en 1976.

En 1995, après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, et après la création en France des sections de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille et Rouen (Antenne), l'Antenne clinique de Nantes a ouvert ses portes.

En 2002, après six années d'enseignement et de recherche, l'Antenne clinique de Nantes est devenue la Section Clinique de Nantes. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse tant théorique que clinique qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Elle a également pour but de contribuer à la recherche clinique et théorique en psychanalyse.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation exigées.

L'association Mathema-Nantes pour la formation permanente a été créée en 1996.

En 1999, elle a changé de nom et se nomme désormais UFORCA-NANTES.

UFORCA-NANTES assure la gestion de la Section Clinique de Nantes coordonnée par Bernard Porcheret jusqu'en 2023, et par Éric Zuliani à partir de 2024.

La Section Clinique de Nantes est à l'origine de la création, en janvier 2007, du CPCT (Centre psychanalytique de consultations et traitements) de Nantes. Elle garde avec lui des liens constants.

Le travail en petits groupes

La Session



LE TRAVAIL EN PETITS GROUPES

Pour étudier des textes parfois complexes, il est souvent plus fécond de le faire à plusieurs. La Section Clinique de Nantes aidera les participants qui le souhaitent à se rencontrer pour former des petits groupes, dits "cartels" : entre trois et cinq se réunissent, et font appel à un autre, le "plus-un", qui comme eux travaille les textes, mais de plus veille au questionnement de chacun.

Les cartels ainsi constitués pourront se déclarer à l'École de la Cause freudienne s'ils le désirent – se déclarer auprès de ce tiers permet d'adresser le travail en dehors du groupe, et de contrer les effets de colle et de dissensions imaginaires qu'implique tout groupe.

Si vous désirez rencontrer d'autres personnes pour constituer un cartel, vous pouvez vous adresser à Solenne Albert, solennealbert@hotmail.fr.

LA SESSION : LE THÈME

2024-2025 : Comment s'orienter dans les dires du sujet

Lorsque nous sommes amenés, dans le cadre de notre pratique, à rencontrer un sujet, c'est par un même médium que s'effectue cette rencontre : la parole du patient. Or, comme le rappelle Lacan à l'orée de son enseignement, « l'évidence du fait n'excuse pas qu'on le néglige. »¹

Opérant un retour à Freud en 1953, Lacan élucide la fonction de la parole et éclaire le champ dans lequel il convient de l'inscrire : celui du langage. En 1957, il y adjoint l'instance de la lettre : fonction de la parole, champ du langage, instance de la lettre.

Au-delà de toutes ces paroles que nous recueillons de la bouche d'un sujet, celles que nous disons valant, pour le mieux, interprétation, « c'est toute la structure du langage que l'expérience psychanalytique découvre dans l'inconscient. Mettant dès l'abord l'esprit prévenu en alerte, de ce qu'il peut avoir à revenir sur l'idée que l'inconscient n'est que le siège des instincts. »² Quelle fonction, alors, y joue la lettre et qui promet de mieux s'y retrouver dans les dires des sujets que nous rencontrons ?

« Nous désignons par lettre ce support matériel que le discours concret emprunte au langage »³ dit Lacan, soulignant que son opérativité consiste justement à la prendre à la lettre. S'en tenir à cette lettre qui n'est autre que le signifiant et qui implique moins l'écoute que la lecture, est une discipline ; car le sens et la signification y font obstacle. La parole contient en elle-même un principe d'amplification, « une puissance essentielle de prolifération (...). Au niveau du sens, tout ce qui se dit est susceptible d'être interrogé sur ce que ça veut dire. »⁴ Cette prolifération est de notre temps que Lacan avait anticipé ; le « champ psy » en est la caisse de résonance. Tout le monde est appelé, quand ce n'est pas sommé à témoigner, communiquer, tout dire, tout expliquer, tout raconter.

Lacan relisant Freud a permis de révéler et d'actualiser le soc tranchant de sa découverte de l'inconscient et de son invention d'une pratique se déroulant dans un lien social inédit jusque-là : le discours analytique. Il a



La Session

montré que l'inconscient est structuré comme un langage et en a formalisé les lois, notant au passage que Freud avait anticipé la linguistique moderne. Il en a tiré les conséquences pour la pratique en introduisant l'instance de la lettre. Une orientation s'en déduit, radicalement autre que les diverses pratiques de parole.

Pour la session, nous proposons aux participants l'étude du texte de Lacan « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud »⁵. Il s'agira, d'abord, de saisir en quoi la condition humaine relève essentiellement du langage, de l'impact de celui-ci sur le vivant, de sa puissance, moins de communication que d'évocation : la poétique nous guidera. Nous examinerons, ensuite, la fonction de la lettre dans l'inconscient et ses implications cliniques. Nous verrons enfin les distinctions qu'il convient de faire entre *lettre* et *l'être* mais aussi entre *l'autre* et *l'Autre*. Nous mettrons aussi à l'étude, en sous-groupes, les textes de linguistes sur lesquels Lacan s'est appuyé, Ferdinand de Saussure et Roman Jakobson, ainsi que des passages de l'œuvre de Freud lisant à la lettre rêves, lapsus et actes manqués.

Éric Zuliani

1 Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », *Écrits*, Seuil, Paris, 1966, p. 247.

2 Lacan J., « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud », *Écrits, op. cit.*, p. 495.

3 *Ibid.*

4 Miller J.-A., *Los d'une cure*, Paris, Navarin éditeur, 2018, p. 21.

5 « L'instance de la lettre ... », *op. cit.*, p. 493 à 528.



La Session



LA SESSION : LE SÉMINAIRE THÉORIQUE

Il sera assuré par Gilles Chatenay, Dr Jean-Louis Gault, Dr Bernard Porcheret, Éric Zuliani. Lecture de « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud » (1957), in Jacques Lacan, *Écrits*, Seuil, 1966.

1^{ère} journée : Le sens de la lettre

J. Lacan, « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud », *Écrits*, Seuil, p. 493 à 498 ("... pour l'étude des langues étrangères.").

2^{ème} journée : La structure du signifiant

« L'instance de la lettre... », p. 498 à 501 ("... à savoir la structure essentiellement localisée du signifiant.").

3^{ème} journée : Métonymie

« L'instance de la lettre... », p. 501 à 506 ("... pour que le sens y prenne place.").

4^{ème} journée : Métaphore

« L'instance de la lettre... », p. 506 à 509 ("... il l'a appelée l'inconscient.").

5^{ème} journée : La lettre dans l'inconscient

« L'instance de la lettre... », p. 509 à 513 ("... de vérité, frayé la voie.").

6^{ème} journée : Les lois de l'inconscient

« L'instance de la lettre... », p. 513 à 518 ("Car si ce que Freud a découvert n'est pas cela même, ce n'est rien.").

7^{ème} journée : Cette chaîne qui insiste

« L'instance de la lettre... », p. 518 à 523 ("... que l'office d'un levain.").

8^{ème} journée : La lettre, l'être et l'autre

« L'instance de la lettre... », p. 523 à la fin.

LA SESSION : LE SÉMINAIRE D'ÉLUCIDATION DES PRATIQUES

Les participants sont répartis en plusieurs groupes. Ce sont des séminaires d'entretiens sur la pratique, qui se déroulent à partir de séquences de cas, ou de points d'achoppements présentés par les participants ou les enseignants.

Ces séminaires s'intéressent bien sûr à la psychanalyse et aux différentes psychothérapies, mais aussi, par exemple, aux pratiques des médecins, des infirmiers, des éducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, enseignants, etc. Toutes peuvent relever d'un abord clinique, dans la mesure où elles ont affaire à des sujets : la clinique de la pratique, c'est la clinique des réponses que le sujet y apporte.

Poser que le sujet répond, plutôt que de dire qu'il réagit à la pratique, c'est d'abord mettre l'accent sur sa position, et en fin de compte sur sa position dans la structure : névrotique, perverse ou psychotique. C'est aussi, puisque toute réponse s'entend entre refus et consentement, en signifier la dimension éthique. Et enfin, c'est souligner que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses, mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles : la clinique authentique ne se résorbe pas dans le déficit.

L'éclaircissement des pratiques, à travers les séquences, les cas et les points d'achoppement présentés, vise la mise en lumière du sujet comme réponse. Il est permis d'espérer que du même coup la pratique en soit éclairée.

La Session



LA SESSION : LE MODULE DES PRÉSENTATIONS CLINIQUES

Une équipe soignante propose à un patient de rencontrer un psychanalyste. Qu'attendre de cette rencontre? La surprise est souvent au rendez-vous.

Pour le patient, c'est une occasion rare de venir témoigner de ce qui, pour lui, est un « impossible à supporter ». Pour l'équipe soignante, des éclairages nouveaux peuvent être apportés sur certaines butées que rencontre la prise en charge. De même, des questions concernant les modalités de la stratégie thérapeutique sont soulevées.

Pour les participants et le psychanalyste, tout en se laissant enseigner par les propos du malade, ils peuvent chercher à se repérer au plus près de la structure.

Une présentation clinique a lieu un mardi de chaque mois, de 14h à 16h, dans un service de psychiatrie adulte de l'Hôpital Saint-Jacques à Nantes. **La participation au module fait l'objet d'une inscription** (voir dans le bulletin d'inscription à la session), qui vaut engagement à respecter le secret médical et à être présent régulièrement.

LA SESSION : LES CONFÉRENCES

Ce sont des conférences cliniques qui traiteront de l'actualité de la dépression. Ces conférences sont ouvertes à tous.

LES CONFÉRENCIERS :

Adriana Campos, psychanalyste à Paris, membre de l'ECF et de l'AMP, le 7 décembre 2024.

Philippe Hellebois, psychanalyste à Mons (Belgique), membre de l'ECF et de l'AMP, le 1^{er} février 2025.

Virginie Leblanc-Roïc, psychanalyste à Paris, membre de l'ECF et de l'AMP, le 29 mars 2025.

La Session



LA SESSION : LES SÉMINAIRES DE TEXTES

Comme pour les séminaires d'élucidation des pratiques, les participants sont réunis en plusieurs groupes. À chaque séance, deux participants, aidés par un enseignant, posent quelques questions sur les textes proposés, à partir desquelles la discussion s'engage.

1^{ère} journée : Le sens de la lettre

- J. Lacan, « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud », *Écrits*, Seuil, p. 493 à 498 ("... pour l'étude des langues étrangères").
- F. de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Éditions Payot, 1972 – Introduction. Chapitre III, L'objet de la linguistique, p. 23 à 35.

2^{ème} journée : La structure du signifiant

- « L'instance de la lettre... », p. 498 à 501 ("... à savoir la structure essentiellement localisée du signifiant").
- F. de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Première partie, Principes généraux : Chapitres I et II, Nature du signe, Immutabilité et mutabilité, p. 97 à 113.

3^{ème} journée : Métonymie

- « L'instance de la lettre... », p. 501 à 506 ("... pour que le sens y prenne place").
- R. Jakobson, « Deux aspects du langage et deux types d'aphasies », *Essais de linguistique générale 1. Les fondations du langage*, p. 43 à 67.

4^{ème} journée : Métaphore

- « L'instance de la lettre ... », p. 506 à 509 ("... il l'a appelée l'inconscient").
- R. Jakobson, « Les embrayeurs, les catégories verbales et le verbe russe », *Essais de linguistique générale 1.*, p. 176 à 196.

5^{ème} journée : La lettre dans l'inconscient

- « L'instance de la lettre ... », p. 509 à 513 ("... de vérité, frayé la voie").
- S. Freud, *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Petite bibliothèque Payot, « Oubli de noms propres », p. 7 à 14.

6^{ème} journée : Les lois de l'inconscient

- « L'instance de la lettre... », p. 513 à 518 ("Car si ce que Freud a découvert n'est pas cela même, ce n'est rien").
- S. Freud, « La relation du mot d'esprit au rêve et à l'inconscient », *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, NRF-Gallimard, 1988, p. 289 à 322.

7^{ème} journée : Cette chaîne qui insiste

- « L'instance de la lettre... », p. 518 à 523 ("... que l'office d'un levain").
- S. Freud, « Fragment d'un analyse d'hystérie (Dora) », *Cinq psychanalyses*, PUF, 2001. Le second rêve, p. 69 à 83.

8^{ème} journée : La lettre, l'être, et l'autre

- « L'instance de la lettre... », de la p. 523 à la fin.
- S. Freud, *L'interprétation du rêve*, Seuil, traduction J.-P. Lefebvre. Le rêve de l'oncle, p.177 à 187.



La Journée de la conversation

LA JOURNÉE DE LA CONVERSATION

Chaque année, nous organisons une Conversation de la Section Clinique de Nantes.

Elle fait partie du programme de la session, mais elle constitue un moment différent des huit samedis où se déroulent séminaires et conférences. La conversation s'organise selon un autre dispositif : quatre séquences, deux le matin de 10h à 12h, deux l'après-midi de 14h30 à 16h30 ; une grande table centrale autour de laquelle sont assis la journée entière auteurs, discutants et enseignants. Disposition concentrique de plusieurs rangées de chaises, chacun pouvant questionner les textes.

Son principe est le suivant : quatre textes cliniques, dont les auteurs sont des participants, sont envoyés 8 jours à l'avance à tous. Chaque texte, lu avant la conversation, est présenté par un premier participant pour en rappeler la logique et souligner quelques traits du cas ; l'auteur lui répond. Puis un second, un discutant, pose une ou plusieurs premières questions. La conversation, d'une heure pour chaque cas, est animée par un collègue enseignant venant d'une autre section clinique, invité en tant qu'extime.

Ces quatre cas cliniques sont issus de lieux divers : cabinets, centres de consultations relevant de dispositifs variés (CMP, centre de consultations pour étudiants, etc.), institutions de soins, ou CPCT (Centre psychanalytique de consultations et traitements), un dispositif conçu par l'École de la Cause freudienne pour répondre à la précarité de l'époque contemporaine.

En effet, la psychanalyse peut s'appliquer à des pratiques diversifiées ; si la psychanalyse est sans standards, elle n'est pas sans principes. Cette politique s'autorise des concepts lacaniens de l'acte analytique, du discours psychanalytique, et de ce qui s'enseigne de la conclusion de l'analyse.

En 2025, notre invité extime sera Guy Trobas, psychiatre, psychanalyste à Paris, membre de l'ECF et de l'AMP.



La Session



LA SESSION : RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation pédagogique doivent être adressées à :

Section clinique de Nantes,
1, rue Marcel Schwob, 44100 Nantes

Renseignements : [Éric Zuliani, ericzuliani@orange.fr](mailto:ericzuliani@orange.fr) / 06 72 15 52 65
Secrétariat : secretariatuforca@gmail.com

Schéma d'organisation pour l'année 2024-2025

Huit sessions mensuelles, d'octobre à juin, plus un samedi consacré à la Conversation

Les enseignements ont lieu de 9 h à 18h, le samedi.

- De 9 h à 11h, le séminaire théorique ;
- de 11h à 12h et de 13h à 14h, le séminaire d'élucidation des pratiques ;
- de 14h à 16h, le séminaire de textes ;
- de 16h à 18h, trois fois dans l'année, la conférence.

Les lieux :

- École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA), 6 quai François Mitterrand, Nantes
- ADELIS, Espace Beaulieu, 9 bd Vincent Gâche, Nantes

Les dates et lieux de la Session :

À l'ENSA : 23 novembre, 7 décembre 2024 ; 11 janvier, 1^{er} février, 1^{er} et 29 mars, 26 avril, 24 mai 2025.

La journée de la conversation :

À ADELIS, le 28 juin 2025.



Les leçons d'introduction à la psychanalyse

LES LEÇONS D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

Ces leçons forment un module indépendant de la session annuelle de la Section Clinique de Nantes. Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Françoise Pilet, Remi Lestien et Éric Zuliani en assurent l'enseignement.

2024-2025 : Rien de plus humain que le crime*

Si la psychanalyse irrealise le crime, elle ne déshumanise pas le criminel - J. Lacan

Transgression brutale ou subtile de la loi, le crime semble rompre tout lien dialectique avec la société. Et pourtant il fascine tout autant qu'il horrifie. Cet acte antisocial par excellence suscite de fait un intérêt intrigué et jouissif dont témoignent les diverses passions jamais éteintes pour le fait divers, les polars, les films policiers, ou même les films d'horreur. L'art s'y mêle souvent et les plus grands artistes en ont fait le support de quelques chefs-d'œuvre. Là où le sens commun n'y verrait qu'incarnation du mal ou action obscure et bestiale du monstre, le grand public ne s'y trompe pas. Le crime reste humain, trop humain, et... non seulement digne d'intérêt mais désirable.

Freud, quand il a prêté attention à l'Œdipe de Sophocle, a donné à cette histoire mythique la valeur d'un premier roman policier de l'histoire universelle. Avec lui on peut désormais repérer le nœud où le crime originel qui crée la loi s'attache à la loi qui crée le crime. Lacan a montré de son côté, un intérêt précoce pour les rapports entre vérité et réel quand il donne une place prépondérante et cruciale au crime d'Aimée, au cœur de sa thèse, puis un peu plus tard en prenant partie dans l'agitation provoquée par le crime des sœurs Papin.

L'impossible d'accéder à la moindre harmonie impose à l'être humain passages à l'acte et faits délictueux que toute société cherche à empêcher... en vain.

Ce que le psychanalyste peut affirmer, c'est qu'il n'y pas d'instinct criminel. Pour tout acte transgressif, on peut toujours retrouver des coordonnées significatives venant ordonner une jouissance, dont seul le criminel pourrait parler. Toute une série de questions ne manquent pas alors d'affluer : quelle responsabilité pour l'auteur du crime ? Comment le condamner ? Comment le punir ? Comment réparer les dégâts causés ? À quelle violence peut prétendre le pouvoir ? La criminologie comme réponse est non seulement affaire de juristes et de magistrats, mais elle ouvre un domaine éthique qui concerne la société tout entière et chacun en un ressort intime qui lui est le plus étranger. C'est pourquoi la psychanalyse y a sa place.

Nous nous poserons toutes ces questions en lisant le texte de Lacan, « Fonction de la psychanalyse en criminologie » (1950) pour y découvrir que le crime est toujours motivé, et que ce motif est ce qui l'attache à sa réalité d'être parlant.

Remi Lestien

* Cf. J.-A. Miller, « Rien n'est plus humain que le crime », *Mental* 21, sept. 2008, p. 7-13.

Les leçons d'introduction à la psychanalyse



Les leçons d'Introduction : LE PROGRAMME

Chaque leçon part du commentaire d'une des parties du texte de Jacques Lacan « Introduction théorique aux fonctions de la psychanalyse en criminologie » (1950), *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 125 à 149.

1 – Vérité – Révélation – Responsabilité

Partie I, p. 125 à 128.

2 – Crime et culpabilité

Partie II, p. 129 à 130.

3 – Crime et surmoi

Partie III, p. 131 à 133.

4 – La psychanalyse en irréalisant le crime ne déshumanise pas le criminel

Partie III, p. 133 à 137.

5 – La conception sanitaire de la pénologie

Partie IV, p. 137 à 138.

6 – Les droits de l'homme et la nature peccable de l'homme

Partie IV, p. 138 à 140.

7 – La réalité aliénée du sujet

Partie IV, p. 140 à 143.

8 – L'idéal individualiste et ses conséquences

Partie IV, p. 143 à 146.

9 – Le crime n'est pas dû à un débordement des instincts

Partie V, p. 146 à 149.

Les leçons d'introduction à la psychanalyse : Renseignements pratiques

Dates : les jeudis, 9 fois, de 20 h à 21 h 30 : 28 novembre et 12 décembre 2024 ; 9 janvier, 23 janvier, 6 février, 27 février, 13 mars, 27 mars et 24 avril 2025.

Participation aux frais pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN :

- À titre personnel : 75 €
- Formation permanente : 130 €

En visioconférences

Renseignements : Remi Lestien, r.lestien@orange.fr / 06 08 93 13 79

Retrouvez les LIP sur facebook : <https://www.facebook.com/introductionpsychanalyse>



Vers les institutions

VERS LES INSTITUTIONS

Les institutions médicales, éducatives et médico-sociales reçoivent aujourd'hui des sujets qui mettent leur personnel à l'épreuve. Les symptômes et les difficultés subjectives présentées, que ce soit par des enfants, des adolescents, des adultes ou des personnes âgées laissent les professionnels dans un sentiment d'impuissance voire de solitude lorsque la parole, le rappel de la loi ou le médicament ne suffisent plus. Le refus, la peur et le passage à l'acte deviennent vite insupportables, et la chape de plomb du silence peut s'installer durablement dans une équipe.

En effet l'évolution du lien social, sa fragmentation, sa précarité, modifie le paysage institutionnel. Les professionnels ont affaire à des individus qui décrochent (école, travail, famille), des individus qui ne font pas confiance (réticence, rejet de toute prise en charge perçue comme injonctive), d'autres enfin qui ne sont pas motivés, comme si, gagnés par l'ennui ou la capture d'un seul objet, leur désir s'était éteint.

Or l'insupportable qu'un professionnel rencontre dans son travail est en rapport avec l'impossible dont le sujet est prisonnier. C'est en s'attachant aux détails de son lien aux objets, au corps et à l'Autre que s'ouvre la possibilité d'y trouver un traitement de l'angoisse. Ici, les enseignements de la psychanalyse et son approche pragmatique de la clinique trouvent leur pertinence.

Vers les institutions est animé par le Dr. Bernard Porcheret, psychanalyste et psychiatre, et Mme Solenne Albert, psychanalyste et psychologue en institution.

Deux temps :

- La conférence théorico-clinique, de 14 à 15h30, faite par un enseignant de la SCN exerçant ou ayant exercé des responsabilités thérapeutiques en institution.
- Pragmatique du cas en institution, de 15h30 à 17h, où un cas est présenté par un praticien exerçant en institution.

VERS LES INSTITUTIONS 2025 :

Situations de crise et urgences subjectives : comment faire ?

Le signifiant *crise* fait aujourd'hui partie de la langue commune, alors qu'il vient de la médecine où depuis très longtemps il désigne une phase violente de la maladie. Il s'étend ensuite à la psychiatrie, puis à la psychanalyse ; enfin à la politique, au social, à l'économie, à l'histoire et à la morale. Au sens psychanalytique, elle s'articule autour de la dimension de l'urgence subjective et de l'acte. Ainsi la crise suicidaire, avec le risque de sortir de la scène de la vie. La crise fait effraction, elle fait perdre tous les repères, elle sidère le sujet et son entourage. C'est le moment où le discours, les mots, les rites, la routine, tout l'appareil symbolique s'avèrent soudain impuissants à tempérer un réel qui n'en fait qu'à sa tête, qui se déchaîne et est impossible à maîtriser.

La crise fait donc coupure, ce qui était n'est plus, et ce qui sera n'est pas encore. Ainsi la crise associe l'idée de danger et d'opportunité, celle d'ouvrir vers du nouveau ; c'est son paradoxe. C'est donc un moment auquel il faut donner toute sa valeur.

Vers les institutions



Les institutions, dont les missions sont diverses, sont très sollicitées pour y répondre. Comment faire pour aider le sujet à traverser cette urgence subjective, et à favoriser l'ouverture potentielle qu'elle représente. Comment aider l'entourage, s'il y a lieu, à prendre la mesure de ce qu'elle signifie. Comment enfin faire avec les équipes professionnelles pour y répondre ?

Bernard Porcheret

VERS LES INSTITUTIONS :

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

« Vers les institutions » a lieu trois vendredis par an, de 14h à 17h. Accueil à 13h45.

Les dates : les vendredis 24 janvier, 14 mars et 16 mai 2025.

Le lieu : ADELIS, Espace Port-Beaulieu, salle Ouessant, 9, bd Vincent Gâche, Nantes

Inscription pour les 3 demi-journées (voir le bulletin d'inscription en encart) :

- À titre individuel : 90 €
- Formation permanente des établissements : 200 €

Renseignements : Solenne Albert, solennealbert@hotmail.fr / 06 63 51 30 63



La Section Clinique de Nantes

LE SITE DE LA SECTION CLINIQUE DE NANTES



Vous trouverez sur le site de la Section Clinique de Nantes (<http://www.sectioncliniquenantes.fr>) toutes les informations sur la section clinique, avec leurs dernières mises à jour. Vous pourrez aussi lire et télécharger des textes des séminaires et interventions. Vous y trouverez aussi des informations sur le Centre Psychanalytique de Consultations et Traitements (CPCT-Nantes), ainsi que des liens vers des sites amis.

